



Résilience de la voix sur IP : que se passe-t-il en cas de coupure ?

Le réseau cuivre avait une vertu que l'on ne mesurait qu'en cas de crise : il fonctionnait quand tout le reste tombait. Une ligne analogique restait active pendant une coupure de courant, sans dépendre d'aucun équipement local. La voix sur IP ne possède pas cette propriété nativement. C'est le point aveugle le plus fréquent des projets de sortie du cuivre, et celui qui mérite le plus d'attention de la part d'un décideur.

Pourquoi le cuivre était résilient par nature

La téléphonie analogique tirait son alimentation du réseau lui-même. Le central téléphonique fournissait le courant nécessaire au poste, ce qui permettait de téléphoner même lorsque le bâtiment était privé d'électricité. Cette résilience n'était pas une option ajoutée : elle était consubstantielle à la technologie. En cas d'incendie, de tempête ou de panne électrique, la ligne restait un moyen d'alerter les secours.

Cette caractéristique explique pourquoi tant de dispositifs de sécurité, de l'alerte pompiers en ERP à la téléalarme d'ascenseur, ont été historiquement bâtis sur le cuivre. Elle explique aussi pourquoi leur migration vers l'IP exige une vigilance particulière.

Où la voix sur IP devient vulnérable

La voix sur IP dépend de plusieurs éléments qui, chacun, peuvent défaillir. Elle a besoin d'électricité pour alimenter la box, l'autocommutateur et les postes. Elle a besoin d'une connexion Internet active. Elle repose sur des équipements réseau locaux qui, eux aussi, consomment du courant. Une simple coupure électrique suffit, en l'absence de précaution, à rendre la téléphonie muette, y compris pour un appel d'urgence.

Cette vulnérabilité n'est pas une raison de renoncer à l'IP, qui est de toute façon la cible imposée par la fin du cuivre. C'est une raison de concevoir la résilience explicitement, en fonction de la criticité de la voix pour chaque site.

Les leviers de résilience

Plusieurs mécanismes permettent de restaurer un niveau de continuité adapté. Le premier est

le secours électrique : une alimentation de secours, onduleur ou batterie, maintient en fonctionnement les équipements essentiels pendant une durée définie. C'est la réponse directe à la coupure de courant, et c'est une exigence réglementaire pour certains usages, comme l'alerte des secours en ERP.

Le deuxième levier est la redondance de l'accès : un lien de secours, souvent en 4G ou 5G, prend le relais si l'accès principal tombe. La bascule peut être automatique. Le troisième est le débordement vers le mobile : en cas d'indisponibilité de l'installation, les appels peuvent être automatiquement renvoyés vers des numéros mobiles, garantissant qu'aucun appel entrant n'est perdu. Le quatrième, pour les usages critiques, consiste à conserver une voie totalement indépendante sur réseau mobile, dotée de sa propre batterie, pour les fonctions de sécurité.

Adapter le niveau de résilience à l'enjeu

Tous les sites et tous les usages n'appellent pas le même niveau de protection. Un bureau administratif dont la téléphonie peut s'interrompre quelques heures sans conséquence grave n'a pas les mêmes besoins qu'un site industriel, un établissement de santé ou un ERP soumis à une obligation d'alerte. La bonne démarche consiste à classer les usages par criticité, puis à dimensionner la résilience en conséquence, plutôt qu'à appliquer uniformément une solution coûteuse ou, à l'inverse, à négliger la question.

Ce raisonnement rejoint celui des plans de continuité d'activité : il s'agit d'identifier ce qui ne doit jamais s'arrêter, ce qui peut tolérer une interruption courte, et ce qui peut attendre. La voix, longtemps considérée comme acquise grâce au cuivre, redevient un objet de conception à part entière.

Le message pour un décideur

La perte de résilience native de la voix est le coût caché de la sortie du cuivre. Ignorer ce point, c'est risquer de découvrir, lors d'une panne, que la téléphonie et parfois les dispositifs de sécurité sont hors service. L'anticiper, c'est intégrer dès le cahier des charges les mécanismes de continuité adaptés à chaque usage. La question à poser à tout prestataire est simple et doit être posée systématiquement : que se passe-t-il, précisément, en cas de coupure de courant et en cas de perte de l'accès Internet ? La qualité de la réponse en dit long sur le sérieux de la solution proposée.

Cet article présente les principes de résilience de la voix sur IP à destination des décideurs. Les

obligations réglementaires spécifiques, notamment pour l'alerte des secours, font l'objet d'exigences dédiées à vérifier selon le type d'établissement.

Pour aller plus loin

- [Trunk SIP : ce qu'un décideur doit comprendre avant de signer](#)
- [ERP communaux : les alternatives à la ligne d'alerte pompiers](#)
- [Fibre, 4G/5G fixe, satellite : quel accès pour quel site ?](#)
- [Check-list de migration : les 10 points à vérifier avant la coupure](#)

Article révisé le 26 juillet 2026 par FinDuCuivre.info

[*https://finducuivre.info/resilience-voix-sur-ip-coupure-fin-cuivre/*](https://finducuivre.info/resilience-voix-sur-ip-coupure-fin-cuivre/)